

Chronique de la Crèche

APPELS ET RENSEIGNEMENTS

Mesdames et Messieurs, amis lecteurs, amis bienfaiteurs, amis curieux, qui n'avez point encore vu de vos yeux l'institution que vous aimez, hâtez-vous de pèlerinage. Accourez à la Crèche. Hâtez-vous sur les routes pour fermer Hâtez-vous et amenez-nous des pèlerins. Des adultes, s'il vous plaît, et, si vous pouvez en discerner, des candidats à l'adoption.

Remploiez votre voiture et amenez-nous, pour deux heures de l'après-midi, n'importe quel jour, votre contingent. Venez, c'est la grande mode. Certains dimanches vont défilé jusqu'à deux et trois cents visiteurs. Venez, les petits s'ennuient quand la procession se fait maigre.

Rapportez-vous cependant qu'on ne confie d'enfants qu'àux personnes munies d'une recommandation expresse de leur curé.

Voilà la récapitulation des adoptions pour chaque mois de l'année en cours: janvier, 10; février, 7; mars, 35; avril, 22; mai, 13; juin 32; juillet, 22; août, 16; septembre, 51; octobre, 38.

Totaux partiels pour 1933: 243. Total pour 1932: 280. Total pour 1931: 367. Grand total depuis 1901: 3305. Rendons grâce au Seigneur et à la bonne sainte Anne qu'en des temps si pénibles tant de foyers s'ouvrent quand même aux enfants qu'on délaisse quand même.

Notre brochure Les Dialogues de la Crèche a été répandue par la poste à titre de propagande, à plus de cent mille exemplaires. On aurait souhaité recevoir dix sous en retour dix sous pour la visite, les renseignements et le sermon qui se dégage; mais comme au sermon, que d'auditeurs distraits! mais comme à la quête, que de personnes n'ayant que de gros billets! La brochure a revivifié le mouvement des adoptions, ravivé des synodes languissants, provoqué des aumônes attendues; elle est loin cependant d'avoir recouvert ses dépenses matérielles. Il nous est venu en retour de cet envoi, jusqu'à date exacte, sept cent cinquante pastres et vingt-trois sous. A nos lecteurs, votre dix sous l'avez-vous envoyé? Vos amis, vos voisins ont-ils envoyé le leur? Pourquoi pas un envoi collectif?

Nous n'envoyons pas de relevé; nous n'exigeons point d'intérêt; nous ne recourons point à la justice; nous donnons à tous la brochure; nous suppléons tous les destinataires de la lire; nous la leur octroyons en pure propriété; mais nous souhaitons recevoir en retour une compensation variant entre le minimum de dix sous et le maximum que notre timidité nous interdît de fixer.

Vendredi, le trois novembre prochain, à Québec et dans la banlieue, journée de la livre de sucre en faveur des enfants délaissés de la Crèche.

Verrons-nous le grand triomphe de l'organisation et de la charité qui valut l'an dernier aux Dames patronesses la récolte de plus de vingt et un mille livres de sucre? Y aura-t-il baisse ou augmentation?

Les paris sont ouverts. Il y a des pronostics optimistes; il y a aussi des prédictions pessimistes. Ce qui reste certain c'est le besoin à la Crèche de la même quantité de sucre que l'an dernier pour la même quantité de petits bécots. Gagez-vous qu'il y aura progression?

—Je crois bien, vous avez toute espèce de monde qui se croient obligés de vous envoyer un sac de cent livres quand vous en demandez tout juste une livre. —Comment les trouvez-vous?

—Le vestiaire des partants se trouve passablement dégariné; deux cent quarante-trois placements représentés bien près de deux cent quarante.

LA LANGUE FRANCAISE NE PEUT ETRE CONSIDEREE COMME LANGUE ETRANGERE AU CANADA

Courageuse affirmation du R. P. Guertin, c.s.c., au cours d'une assemblée de la Société Historique du Nouveau-Brunswick. — Historique de l'Université St-Joseph.

VOTE DE REMERCIEMENT

Dans un discours que le R. P. Guertin, c.s.c., prononçait la semaine dernière à St-Jean, N.-B., lors d'une réunion de la Société Historique du Nouveau-Brunswick, le distingué religieux a appuyé sur le fait que la langue française ne pouvait être considérée comme langue étrangère au Canada.

Parlant de l'incendie de l'Université St-Joseph en octobre dernier, le Père Guertin fit remarquer que l'âme de l'Université était encore bien vivante et il exprima l'espoir que Dieu releverait bientôt cette noble institution de ses ruines et permettrait aux religieux Ste-Croix de poursuivre aussi énergiquement que jamais leur belle oeuvre de l'éducation des jeunes.

Le Père Guertin fit également avec brièveté et de manière saisissante, l'historique de l'Université St-Joseph. Ce fut dit-il en 1802 que S. Exc. Mgr Denault alors évêque de Québec conçut l'idée de construire un collège à Memramouk. En 1833 une tentative dans ce sens fut faite à Grande-Digue lorsque le R. P. Gagnon un missionnaire dévoué, ériges une petite école qui dut néanmoins fermer ses portes après deux années d'existence.

Cette oeuvre de la fondation d'un collège pour les Acadiens fut ensuite reprise en 1832 par l'abbé F.-X. Lafrance qui avait été nommé à la cure de Memramouk et qui avait déjà fondé le lazaret de Tracadie en 1842. Le manque de finances ainsi que le mauvais état de santé de l'abbé Lafrance l'empêchèrent de mener cette entreprise à bonne fin et finalement il se déclara disposé à faire un cotoir de 900 arpents de terre dans sa paroisse à toute congrégation religieuse qui voudrait venir y ériger une maison d'éducation. C'est à ce moment que l'évêque de Québec porta ses regards vers la congrégation de Ste-Croix qui avait été fondée en France en 1833 et possédait déjà un collège à Notre-Dame Ind. P.-U. en 1847. Le Père Camille Lefebvre d'illustre et regrettable mémoire arriva au pays le 7 juin 1864 et ce fut à partir de ce jour que la congrégation Ste-Croix s'installa définitivement à St-Joseph près Memramouk et travailla inlassablement au développement de l'institution qui devint plus tard la florissante Université St-Joseph.

Le Père Guertin fit également allusion aux grands avantages que l'Université St-Joseph offrait à ses élèves au point de vue du bilinguisme. Il dit que l'Université est toujours comme idéal d'inculquer aux jeunes cette sainte maxime: "La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse". L'Université Saint-Joseph, conclut le Père Guertin, a pourvu à l'éducation des jeunes gens catholiques des deux races française et anglaise. Elle compte parmi ses anciens élèves trois archevêques et deux évêques dont Son Excellence Mgr Edouard LeBlanc, évêque de St-Jean.

La réunion de la Société Historique du Nouveau-Brunswick fut tenue sous la présidence de A.-T. Gagnon. En introduisant le Père Guertin à l'assemblée, M. Gagnon souligna le fait que ce religieux était non seulement un mathématicien de marque mais encore un orateur de

te-trois trousseaux de départ.

La soeur préposée à ce département verrait arriver avec un particulier bonheur tout article pouvant servir à l'habillement d'enfants au-dessous de trois ans: neufs ou usagés ou défralchis, il n'y a guère d'objets de coiffure, de chaussure, de lingerie, guère de robes, d'habits ou de manteaux qu'on sache réparer, retaper, restaurer et utiliser de nouveau.

Une inspection dans l'armoire ou la grande malle pour l'amour du bon Dieu.

V. GERMAIN, ptre.

LES TROIS POINTS DE ROOSEVELT

Voici les trois points proposés par le président Roosevelt pour établir la paix universelle.

- 1. Que chaque nation consente à éliminer, pendant un certain nombre d'années et par étapes successives, tout engin de guerre offensif, et qu'elle s'abstienne d'en créer d'autres.
2. Aucune nation ne devra permettre que sa force armée passe ses propres frontières pour envahir le territoire d'une autre nation; un tel acte devrait être regardé comme un acte d'agression et condamné par l'humanité.
3. Il est clair qu'un accord en vue de l'élimination de l'agression et des engins de guerre ne serait d'aucune valeur pour le monde, à moins que toutes les nations, sans exception, consentent à l'accord en prenant des obligations solennelles.

Dans la haute société on peut être embarrassé de savoir de quelle fourchette il faut se servir, mais on n'a plus besoin de se tourmenter pour savoir quelle histoire il faut débiter.

Rapport des . . .

- 5 86 Léville Collin, Powers Creek;
6 86 Alfred Daigle, Grand Falls;
7 86 Alfred Laforge, St-André;
8 72 Denis Thibodeau, Parent P.O.
9 43 Homer Levesque, St-André;
10 29 Léo Bellefleur, Parent, P.O.
11 15 Pierre Ouellette, Grand Falls

Pair d'Agneaux de Boucherie
1 8400 Denis Thibodeau, Parent;
2 300 Léville Durpois, Grand Falls
3 200 Félix P. Levesque, Powers Creek
4 125 Johnny Laforge, Grand Falls
5 75 Achille Martin, Martin P.O.

Un seul agneau de Boucherie
1 \$3.25 Chas Dubé, St-André;
2 1.00 Edmond Michaud, Powers Creek
3 1.50 Noël B. Gervais, Powers Creek
4 1.00 Elzéar Beaupré, Powers Creek
5 75 Arthur Levesque, Grand Falls

L'argent payé en prix à ces expositions est basé sur le nombre d'agneaux expédiés au marché. Donc si on avait expédié au moins 300 agneaux à chacune de ces expositions la somme payée aurait été \$100.00 au lieu de \$50.00. Seuls les cultivateurs qui se servent de béliers de race pure ont le droit de concourir.

Pour 200 à 299 agneaux offerts en vente, on décerne \$50.00.
Pour 300 à 399 agneaux offerts en vente, on décerne \$100.00.
Pour 400 à 499 agneaux offerts en vente, on décerne \$150.00.
Pour 500 à 599 agneaux offerts en vente, on décerne \$175.00.
Pour 600 agneaux et plus, offerts en vente, on décerne \$200.00.

Communiqué de E.-F. Pineau, agronome, Caraquet, N.B.

La Vache Laitière

Suite de la page 4

est bien homogène dans toutes ses parties. Comment reconnaître une bonne beurrière. Si les papilles, que l'on trouve à la face interne des joues d'une vache sont grosses, larges et plates, la bête est bonne beurrière; ces papilles sont-elles seulement rondes, les qualités beurrières sont ordinaires; au contraire, la vache est mauvaise beurrière si les papilles sont pointues.

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie Edmundo, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD M. L. F. Edmundo, N.-B.

LIVRES Bibliothèque Paroissiale Edmundo, N.-B.

Avocat Albert J. DIONNE B. A. Notaire Public Edmundo, N.-B.

Collecteurs Credit Guarantee Edmundo, N.-B.

Fleurs Naturelles pour toutes occasions CAMBER THE FLORIST Woodstock, N. B.

Avocat A.M. Chamberland B. A. Edmundo, N.-B.

Médecin Dr HONORE CYR Médecin-Chirurgien OULISTE SAINT-BASILE, N.-B.

SPECIALISTE Dr ALF. POWERS, L. M. C. C. Hôpitaux de Paris et New York YEUX - GORGE - NEZ - OREILLES

Dr A. M. SORMANY RAYONS-X - TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES

ARCHITECTES BEAULE & MORISSETTE SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.